

théâtre(s)

LE MAGAZINE DE LA VIE THÉÂTRALE

MISE EN SCÈNE

MONARQUES,
PAR EMMANUEL MEIRIEU

INTERNATIONAL

LIBAN : UN THÉÂTRE
CONTRE LA GUERRE

GRAND PORTRAIT
21 PAGES

*Pierre
Arditi*

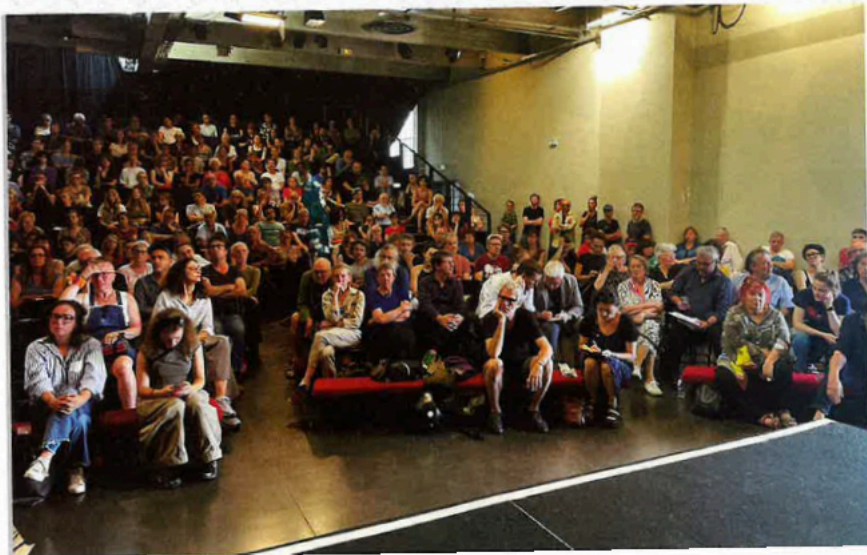
« JE SUIS ENCORE
COMME UN ENFANT »

DOSSIER
S.O.S.
THÉÂTRE EN DÉTRESSE

N°43 - AUTOMNE 2025

L 12781 - 43 - F : 12,00 € - RD





Lors de la première assemblée de mobilisation de soutien à L'Échangeur, le 16 juin 2025.

L'ÉCHANGEUR, UN EMBLÈME MENACÉ

Au cœur d'une ancienne friche industrielle, L'Échangeur se signale à bas bruit, un simple logo jaune sur sa façade. Situé à Bagnole, en Seine-Saint-Denis, à l'articulation du périph' et de l'autoroute A3, le lieu bruisse pourtant d'activités artistiques (résidences, spectacles, ateliers, etc.), depuis bientôt trente ans. Autour d'une cour pavée, sur 2 000 mètres carrés, cinq espaces, dont deux salles de spectacle, accueillent les activités de la compagnie Public chéri et de nombreux artistes (jusqu'à 90 par an), qui y ont trouvé refuge et visibilité à une encablure d'un Paris chiche en espaces ouverts aux compagnies. « C'est l'ADN de L'Échangeur, accueillir des artistes de qualité mais de moindre notoriété », explique Régis Hébert, directeur du lieu. Les artistes disposent ainsi d'un outil de travail essentiel dans un contexte de crise

Ils sont en première ligne de la crise budgétaire qui frappe le secteur culturel. Ces lieux dits intermédiaires, créés et gérés par des artistes, sont pourtant une courroie de transmission essentielle à la création.

PAR ANNE QUENTIN

qui conjugue diminution des soutiens financiers et faibles perspectives d'activité pour les années à venir. C'est ainsi qu'il est devenu aussi nécessaire qu'incontournable. Pourtant, faute de financements à même d'en assurer la viabilité, le lieu pourrait fermer dès juin 2026.

Si la Région Île-de-France reste à budget constant depuis dix ans (traduisez : gel budgétaire malgré l'inflation), c'est l'État qui a porté l'esocade en mai dernier, en annonçant à L'Échangeur une baisse de 60 000 euros

en 2025 (40% de financement en moins) qui fait suite à une perte de 20000 euros, déjà, en 2024. Soit 80000 euros de pertes cumulées sur deux ans, dont le lieu pourrait ne pas se remettre, lui qui accuse un déficit d'environ 60000 euros, soit 15% de son budget annuel. Pour justifier son arbitrage, la direction régionale des affaires culturelles argue d'une baisse de fréquentation. « *Faux* », répond Régis Hébette, qui se targue d'une fréquentation annuelle de 9000 spectateurs pour une vingtaine de spectacles joués sur une durée d'exploitation longue.

UN COLLECTIF DE SOUTIEN

Un collectif des amis de L'Échangeur s'est constitué en juin. Compagnies, écrivains de théâtre, musiciens, enseignants, travailleurs sociaux, syndicalistes ou simples habitants... Soit 900 personnes à ce jour, décidées à porter leur voix pour endiguer la catastrophe annoncée. C'est ensemble, avec l'équipe de L'Échangeur et la mairie de Bagnolet, qu'ils ont rencontré le conseil départemental, début juillet, pour obtenir qu'il revienne sur sa décision de diminuer, lui aussi, son soutien. C'est chose faite, le Département s'est engagé à verser pour 2025 le même

LES PLUS FRAGILES DIRECTEMENT IMPACTÉS

Dans le panorama des salles de spectacle, en Île-de-France comme en région, figurent de nombreux théâtres non labellisés, d'initiative privée, mais avec des missions de service public. S'ils sont souvent aidés par les collectivités, leurs soutiens peuvent être fragiles, car renouvelés chaque année, et parfois fléchés sur certaines missions seulement – contrairement à des théâtres labellisés pour lesquels la convention, pluriannuelle, sécurise les financements pour plusieurs années consécutives. Cette fragilisation des festivals et des théâtres du « deuxième » et « troisième » cercles inquiète, notamment parce qu'ils sont un endroit du soutien à la jeune création et à la création locale. Aussi, des festivals sont menacés, quand ils ne disparaissent pas tout simplement. C'est le cas de la Biennale de Toulouse, arrêtée en raison du non-renouvellement des soutiens financiers de l'ensemble des collectivités territoriales.

montant qu'en 2024, soit à revenir sur la baisse de 15000 euros prévue.

En vertu du principe de solidarité entre l'État et les collectivités (autrement définis sous le terme de « financements croisés »), on pourrait espérer que l'État fasse un effort. Mais on sait aussi combien ce principe a été mis à mal ces dernières années. Or, L'Échangeur n'est qu'un exemple de toutes les structures qui subissent ces attaques. La liste s'allonge chaque jour, menaçant la vitalité de la création même. Toute la filière est concernée. Il faudra une mobilisation massive pour ne pas assister, impuissants, à des lendemains qui déchantent. ♦

« L'ADN DE L'ÉCHANGEUR EST
D'ACCUEILLIR DES ARTISTES
DE QUALITÉ MAIS DE MOINDRE
NOTORIÉTÉ »

RÉGIS HÉBETTE

DIRECTEUR DE L'ÉCHANGEUR

